Un soutien moral

Partage international n° 205 – Septembre 2005

Cher Monsieur,

En juin 2004, j'aidai à tenir un stand sur la méditation de transmission au salon Mind, Body and Spirit de Melbourne. En arrivant le matin, je me sentais exaltée, remplie d'attente et de joie. Je traversai l'immense hall, passant devant de nombreux stands ayant trait à tout ce qui concerne le bien-être corporel, et j'étais pleine de reconnaissance d'avoir eu l'occasion d'entendre parler de Maitreya et heureuse d'avoir la possibilité de transmettre l'information à d'autres.

Au fil de la journée, ce sentiment s'évanouit progressivement. Je me sentais frustrée, car à chaque fois que quelqu'un me posait des questions au sujet de notre stand, mes réponses semblaient maladroites, timides et peu susceptibles d'inspirer qui que ce soit.

Vers 14 h un homme se présenta. Il avait une trentaine d'années, il était petit, vigoureux et il avait l'air indonésien ou malais. Il portait un jean, un chapeau orange, de nombreux bijoux d'argent, et il avait des cheveux assez longs avec de fines nattes, des yeux rieurs et une allure resplendissante. Il me posa des questions sur notre stand. Chacune de mes réponses était suivie par une autre question. Il pointa le doigt vers nos photos et continua à me questionner – tout se déroulait pour le mieux. Vint alors une question à laquelle je ne savais pas tout à fait comment répondre et je dis alors quelque chose comme : *« Je ne sais pas bien expliquer ceci »* et il répondit : *« Mais si, vous le faites très bien. »* Je me mis à rire en répliquant : *« C'est parce que vous posez les bonnes questions. »*

A un moment donné, je commençai à penser qu'il s'agissait peut-être de l'un des Maîtres, me mettant à l'épreuve, afin de m'encourager. Nous parlâmes pendant une trentaine de minutes et je lui posai de nombreuses questions – il répondit à des questions sur la nature de l'existence humaine comme quelqu'un possédant une profonde connaissance. Je sentis qu'il n'ignorait rien de mes pensées ni de ce qui me concernait, comme s'il était mon instructeur, que mon parcours et mes progrès lui étaient familiers et qu'il vérifiait de temps à autre où j'en étais pour s'assurer que je poursuivais mes efforts, mais sachant bien où je me trouverais en terrain familier.

Il eut un échange profond avec les autres membres de notre groupe et resta avec nous pendant deux ou trois heures. Ce fut une expérience réconfortante et enrichissante. Avons-nous bénéficié de la visite de l'un des Maîtres ?

A. B., Mt Dandenong, Victoria, Australie

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que le visiteur était Maitreya.]

Australie
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs